

Gruissan

Le quartier de la Vendée, un attachement gruissanais

Comment la lointaine Vendée se retrouve-t-elle évoquée, pourquoi un tel surnom pour le premier quartier des pêcheurs de Gruissan, pourtant si attaché aux traditions occitanes ? Durant une heure, Marie-France Hurtado, présidente de l'association Gruissan d'Autrefois, intarissable, raconte aux 25 participants à cette visite guidée (et gratuite) du cœur du village, proposée fin juillet. La Porte de l'Archevêque, du Vicomte, des Villageois. L'impasse du presbytère, des consuls (représentants du roi), du bayle (représentant de l'archevêque). Tous ramènent au Moyen-âge, quand le vicomte et l'archevêque de Narbonne possédaient le village et que le château, la Tour, abritait les Gruissanais lorsqu'étaient annoncés les dangers. Arrive la fin du XVIII^e siècle, la Révolution. Dans ces ruelles jouxtant l'église et le presbytère,



Plan à l'appui, Marie-France Hurtado raconte la Vendée.

les pêcheurs attachés à leur curé Jean-Antoine Passenaud s'interposaient entre lui et les Révolutionnaires de 1789 venant le chercher dans le cadre des mesures anticléricales de la Révolution. Ainsi un

quartier au cœur d'un petit village occitan devint-il « la Vendée », en référence aux luttes des Vendéens contre les troupes de la République naissante. L'esprit avisé aura noté d'ailleurs les noms évo-

cateurs de cette période donnés aux rues toutes proches : Hoche, Marceau, Kléber, en référence aux Maréchaux d'Empire qui se battaient en... Vendée. Beau petit clin d'œil.